

LES ADLC TRAVAILLENT AVEC L'OPHLM

# Un chantier haut en couleur

**Toutes les parties communes de la résidence rue d'Orléansville ont été rénovées par les ADLC. Pour les ouvriers du chantier, améliorer le cadre de vie des autres, c'est aussi améliorer son propre avenir.**

Chaque mois, les membres de l'atelier presse des Ateliers de la Citoyenneté (ADLC) publient dans nos colonnes une page. A travers les articles, sont mis en avant les initiatives, les associations qui participent de l'économie solidaire et à l'insertion.

Finie la morosité place à la gaieté ! Depuis octobre 2002 un chantier est en cours dans les résidences de la rue d'Orléansville au Fort-Nieulay. Il consiste à rénover les halls d'entrées et cages d'escaliers, peintures des murs, plafonds et portes d'entrées de ces immeubles de l'OPHLM.

Ce chantier est réalisé par 2 équipes de 8 personnes employées en CES et CEC, aux Ateliers De La Citoyenneté.

« *Le but de ce chantier est de permettre aux bénéficiaires un retour à l'emploi* », confie Laurent Abdallah, encadrant technique sur le chantier. « *Je suis satisfait et content quand les stagiaires retrouvent du travail* ». Laurent Abdallah a travaillé pendant 15 ans dans le bâtiment en tant que plaquiste. Aujourd'hui, sa mission est le suivi du chantier en aidant les bénéficiaires à améliorer leur travail.

## L'OPHLM signe une convention avec les ADLC

L'office a toujours soutenu les actions d'insertion. C'est ainsi qu'une convention sur la rénovation des appartements et parties communes a été concrétisée entre l'OPHLM et les ADLC, avec l'aide du Conseil Général.

Renaud Pollet est chargé de mission à la gestion urbaine de proximité



**Philippe Fabrice redonne quelques couleurs à la cage d'escalier de la résidence, rue d'Orléansville**

de l'OPHLM, ainsi qu'à tout ce qui a trait à la politique de la ville : « *Nous en sommes à la troisième convention. C'est moi qui gère les relations entre l'Office et les Ateliers de la Citoyenneté. Le fait que certains locataires*

*travaillent aux ADLC, repeignent ou rénovent les parties communes de nos bâtiments, valorise leur travail. A chaque action mise en place, leur travail a toujours été plus préservé. Notre patrimoine est*

*ainsi mis en valeur. Tous les échos sont positifs par rapport à la qualité de travail réalisé* », informe Renaud Pollet.

Quand le travail devient un savoir faire

Eric Fournier en est à son troisième contrat CES. « *Mon niveau de vie s'est amélioré depuis que je travaille aux ADLC* », explique t-il. Avant il était maçon coffreur, il a appris diverses activités au sein des ateliers dont la peinture et l'enduit. « *Je suis motivé sur beaucoup de choses qui me seront utiles pour mon avenir professionnel* », affirme t-il. Pour certains, c'est le bien être de leur famille qui compte avant tout. « *Je ne travaille pas pour moi mais pour mes enfants* », confie Philippe Fabrice qui est aux ateliers depuis 1 an et demi. Pour d'autres leur travail devient un savoir faire. « *J'ai pu refaire toute ma maison* », affirme Tonio Lemaire chauffeur livreur de métier, « *j'ai appris la peinture grâce aux ateliers, j'ai démarré en CES et je suis actuellement en CEC* ».

## Les habitants satisfaits

Les habitants voient d'un bon œil le travail des ADLC. « *C'est la première fois que c'est rénové c'est beaucoup plus gai, plus clair* », explique Madame Leprince qui habite l'immeuble depuis 16 ans.

« *Je n'en pense que du bien ! C'est du renouveau, c'est plus lumineux ça change le moral. Les ouvriers travaillent bien, on ne les entend pas* », confie Madame Machu une autre habitante de la résidence.

C.H. et V.G.